

depuis
1977

Daily

Montréal, Québec,

F R A N Ç A I S

L'avortement est légalisé

PASCALE ALPHA

Après 15 ans de batailles juridiques, l'article du code criminel canadien (article 251) interdisant l'avortement a été jugé inconstitutionnel, dans sa totalité. La Cour Suprême a, en même temps, confirmé l'acquittement de Henry Morgentaler et levé toutes les poursuites contre les médecins qui pratiquent l'avortement au Canada.

La Cour Suprême a rendu son jugement hier matin vers 10h30 à Ottawa. Ce verdict inattendu a pris de court la Coalition québécoise pour le droit à l'avortement libre et gratuit (CQDALG). « Je trouve ça inespéré. On ne s'y attendait pas. C'est excellent pour les femmes, ça augure bien pour l'avenir et la suite des événements », disait hier après-midi Michelle Emond, membre de l'exécutif de la CQDALG. La Coalition a même organisé pour dimanche 31 janvier une ligne de piquetage devant le Palais de Justice de Montréal. Depuis le verdict, le mot d'ordre a changé et la ligne de piquetage sera remplacée par une manifestation (de victoire?).

La CQDALG réserve la position qu'elle adoptera après avoir analysé le jugement, mais Michelle Emond semble être plutôt optimiste quant à la réaction des organismes contre l'avortement : « La plus haute instance a décidé. J'ai

l'impression que les organismes Pro-vie vont se lancer dans des stratégies de lobbying auprès des ministres et des députés ainsi qu'auprès du public grâce à la publicité, plutôt que dans des manifestations. ».

L'article 251 interdisait l'avortement au Canada sauf dans les cas où la santé de la femme était en danger. Il n'était possible de se faire avorter que dans les hôpitaux, suite à l'approbation du Comité d'avortement thérapeutique (CAT). Les médecins qui pratiquaient l'avortement étaient éventuellement passibles d'emprisonnement à perpétuité, et les femmes ayant recours à l'avortement illégal de deux à quatre ans de prison.

Cet article contrevenait à cinq des douze articles de la Charte des droits; particulièrement à l'article 7 stipulant que chaque individu a droit à une vie décente. En se basant sur ce même article, les juges ont déduit qu'obliger une femme à mener une grossesse à terme sans son consentement constituait une « ingérence profonde » dans l'exercice du droit fondamental à disposer de son corps. L'article 251 du Code criminel canadien n'était donc pas valide.

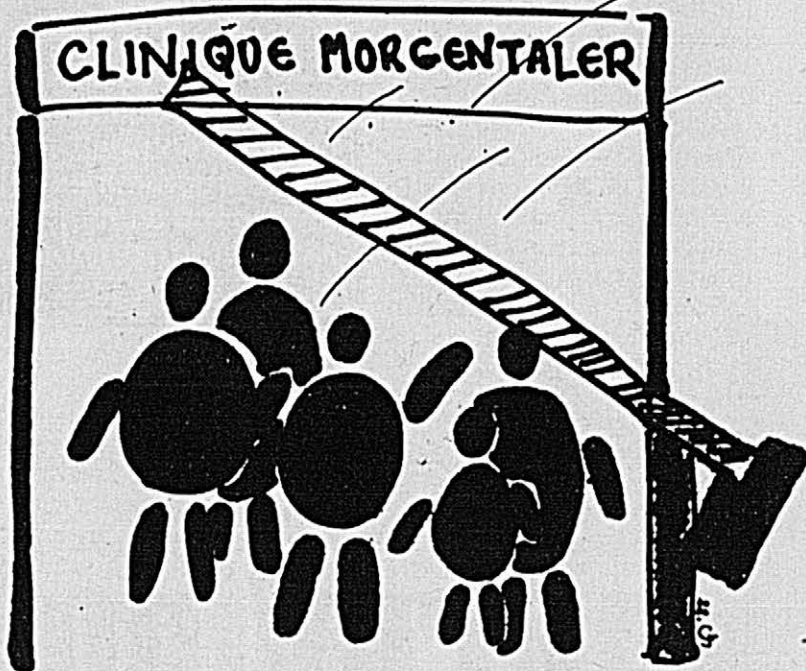
Henry Morgentaler s'appuyait sur l'article 7 de la Charte des droits pour être acquitté. Paradoxalement

les organismes Pro-vie, pour qui le foetus a aussi droit à la vie, faisaient de même.

Suite à la confirmation de l'acquittement de Henry Morgentaler, toutes les poursuites qui se basaient sur l'article 251 du Code criminel canadien ont été levées : contre le Dr. Machabee, contre le Dr. Bérubé, et contre certains Centres locaux de services communautaires (CLSC).

Selon Michelle Emond de la CQDALG, « les prochains mois sont difficiles à prévoir car ce sont les différents paliers gouvernementaux qui ont la balle. Ce n'est pas encore demain que l'on pourra se faire avorter sans problèmes. Une foule de questions vont maintenant se poser ». Le but de la CQDALG sera « d'intervenir sur toutes ces questions, sur l'existence future de l'avortement car le CQDALG doit encore se battre pour l'avortement gratuit! »

Le CQDALG organise une



Graphique Daily: Sabina Gattiker

conférence de presse aujourd'hui, le 29 janvier, à 13h30 au Centre St-Pierre, 1212 rue Panet, salle 106 ainsi qu'une manifestation le dimanche 31 janvier à 14h00 devant le Palais de Justice de

Montréal, suivie d'une assemblée publique sur les conséquences du jugement, à l'Union Française, 429 rue Viger Est. Pour plus d'information appelez 522-7776 ou 282-7042.

Hypocrisie ou fraude au PSSA?

SOPHIE COUSINEAU

A leur insu, les étudiants du département de Science politique ont contribué à renflouer la caisse de leur association (PSSA). Et ce, en achetant les copies des lectures

complémentaires, en réserve à la bibliothèque.

A titre d'exemple, les profits seraient de l'ordre de 1227\$ (calcul en annexe) pour le seul cours de « State Behavior » donné par le professeur James. Confronté à ceci, Tony Flanz, président du PSSA rétorque : « c'était un cas extrême ».

Ce service de photocopie est offert depuis deux ans. Les cinq cours desservis cette session ont amassé 1550\$ de profit. Il en serait tout autant pour la session dernière, selon leur trésorier.

« L'année dernière nous l'aurions nié », nous dit Tony Flanz, « mais cette année nous l'avons divulgué aux étudiants venus se renseigner ». Dernièrement, les rumeurs circulant à ce sujet ont suscité l'indignation des étudiants de politique.

Suite à ces événements, le PSSA a décidé d'offrir un remboursement de 3\$ par copie pour le cours 160-244B de M. James. Les modalités du remboursement seront discutées lors du cours de lundi prochain.

Selon le PSSA, le principal obstacle à la connaissance du coût de la reliure et, par le fait même, de la marge de profit, est la difficulté à estimer la quantité demandée. Le prix étant déterminé par le volume des photocopies, ce n'est qu'une fois l'argent recueilli que le PSSA peut négocier avec CopieVille.

Même s'ils doivent se procurer certains originaux et faire gracieusement cadeau de cinq copies au département, les profits demeurent considérables. Toutefois, même à ce prix, les étudiants

sauvent du temps et de l'argent.

Mais là n'est pas la question. Une association étudiante élue démocratiquement se doit d'être responsable envers les membres qui la constituent. Toute information relative au processus du financement et des dépenses doit être rendue publique et ce, sans que les étudiants aient à en faire la requête.

La collecte de fonds, via ces ventes, doit faire l'objet de l'approbation des étudiants en politique. D'ailleurs, les étudiants seraient probablement réceptifs à un tel procédé : les profits étant réinvestis dans les activités organisées par le PSSA. Et ce dernier demeure l'une des associations la plus impliquée dans la faculté des Arts et Sciences. Que l'on pense à PoliSpeak, les parties et leur journal, pour ne nommer que quelques-unes des activités à leur crédit.

Mais un débat sur un tel financement doit avoir lieu. Dans l'éventualité où les étudiants accepteraient de contribuer au PSSA, plusieurs mesures peuvent être en-

Suite à la page 2

McGill-Québec: c'est parti

MARIE-CLAUDE LORTIE

Mardi dernier s'est tenue la première assemblée générale du plus gros groupe d'intérêt à McGill : McGill-Québec. Cent membres font partie de cette nouvelle organisation qui accueillait plus de 150 étudiants lors de la semaine de bienvenue au début de l'année.

« McGill-Québec est un groupe d'intérêt autonome absolument

corrigée tout récemment. « Nous nous entendons très bien avec les gens de la multicultural society, nous partageons d'ailleurs le même local, mais nous sommes vraiment indépendants de ce groupe et il est malheureux que cela n'ait pas été clairement compris dès la début par la SSMU » a ajouté le président.

McGill-Québec, officiellement reconnu par la SSMU depuis le 13 novembre dernier, s'est donné trois

Deuxièmement, McGill-Québec veut aider les francophones à s'intégrer à l'université. On essaiera d'organiser des mini-séminaires au cours desquels des étudiants bilingues aideront les francophones à écrire en anglais. Finalement, McGill-Québec désire favoriser l'ouverture de McGill à la société québécoise. L'organisation orientera ses efforts vers les étudiants(es) étrangers(ères) et les étudiants(es) canadiens(nes) provenant d'autres provinces. Tout le monde sait bien qu'il est très facile pour n'importe qui, venant étudier à McGill, de passer à travers un B.A. complet sans sortir du ghetto et sans prendre conscience de la culture québécoise. C'est à ce genre de problème qui préoccupe l'organisation.

Il serait important de noter que les élections du conseil de McGill-Québec 88-89 auront lieu le 31 mars à 17h00 au local B09-10 du centre universitaire. Il y a neuf postes à combler et les membres de l'exécutif actuel invitent tout le monde à venir s'impliquer. Ce sont les membres qui choisiront démocratiquement leur conseil. Cependant, Daniel Tennenbaum, président de la SSMU, confiait

Suite à la page 2



L'exécutif de McGill-Québec

Photo Daily: Heidi Hollinger

indépendant de la Multicultural society » a tenu à souligner son président, Daniel Guillemette. Il semblerait, en effet, que le groupe ait été malencontreusement considéré comme faisant partie de cette autre organisation durant tout le premier trimestre, erreur qui a été

objectifs principaux. Premièrement, on veut garantir et défendre les droits linguistiques des étudiants(es) francophones de McGill. On offre notamment aide et encouragement pour les victimes de discrimination pour avoir fait usage du français à McGill.

A L'intérieur

Page 3

Adieu Bobino

Page 6

S.O.S. Racisme

Les idées claires du PQ

Le Daily français paraît exceptionnellement le vendredi cette semaine. De retour mardi le 9 février

...PSSA ...McGill-Québec

Suite de la page 1

treprises pour régulariser le processus. Par exemple, un dépôt des étudiants permettrait au PSSA de mieux estimer la demande. Un taux fixe de profit rendrait les contributions plus équitables.

Il est difficile de dire s'il s'agit là d'hypocrisie ou de fraude. Toutefois, il faut se rappeler que le sous-financement ne justifie jamais le mensonge. Le PSSA prépare déjà un communiqué pour expliquer ses positions. Il aura fort à faire pour redorer son blason.

Annexe

2,8¢/feuille

+ 1¢/feuille pour la couverture

3,8

3,8*172 pages = 6,536\$

A ceci on ajoute les taxes fédérales et provinciales, 12% et 9%.

Suite de la page 1

dans un entretien avec une étudiante de l'Université de Montréal (*Continuum* du 2 novembre 87) que l'un des prérequis au financement de McGill-Québec était son ouver-

Réunion
Lundi 1er février
à 16h00
Au café Colette
Peterson Hall
Au programme:
Election d'un(e)
rédateur(trice) nou-
velles

total par livre: 7,91\$

coût de vente: 12\$

profit: 4,09\$

ventes: 300 approximativement

Profit total: 1227\$

provigo

Supermarché Gilles Ranger

3421 Avenue du Parc

(corner Sherbrooke)

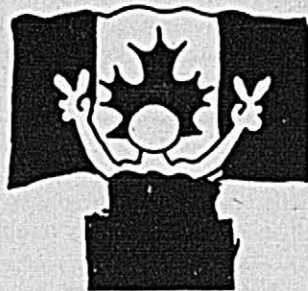
Tel: 288-1536

Beer & Wine
Home Delivery

PoliSpeak '88 Wants You!

All week February 1 - 5

TENTATIVE SCHEDULE: consult booth in Leacock Foyer for more info.



MONDAY, FEBRUARY 1

1:00 - 2:00 Representative of the Nicaraguan Sandinista Government "The Central American Peace Plan" Leacock 232

3:00 - 4:00 Michael Cassidy, MP (NDP) "Technology" room TBA

TUESDAY, FEBRUARY 2

12:00 - 1:00 James v Taylor (McGill) Debate: "Political Science: Science or Fallacy" room TBD

2:00 - 3:00 Gregory Baum (McGill, Theology) "Liberation Theology" Newman Centre 3484 Peel Street

3:00 - 4:30 Scott, Hutchens, Bush "Native Self-Government" Leacock 26

5:00 - 6:00 Robert Kaplan (Liberal MP & former Solicitor General) "The Canadian Secret Intelligence Service" Union 107/108.

WEDNESDAY, FEBRUARY 3

12:30 - 1:30 Broadhurst, Steinberg, other Panel Discussion: INF Treaty Leacock 232

1:00 - 2:00 Sir John Humphrey (McGill, Law)

2:00 - 3:30 NDP Policy Discussion '88 Development, Environment and Defense Room TBA

4:30 - 5:30 Raymond Gameau (MP, Liberal) "Free Trade" Leacock 219

THURSDAY, FEBRUARY 4

12:00 - 12:30 The Tri-Partisan Dating Game *The Alley*

12:30 - 1:30 Tom Axworthy (Harvard professor and former Trudeau Secretary) "The Future of North America" Union 302

3:00 - 4:00 Jean Lapierre (MP, Liberal) Jean Charest (Federal Minister of Youth) "Free Trade and Youth" Room TBD

8:30 - Poll-Fest, Party, Union Ballroom. Door prizes from Travel Cuts. Beer Elections. Admission \$2

8:30 - 10:30 Das Boot (film) Leacock 132

FRIDAY, FEBRUARY 5

11:00 - 12:00 Tony Yabara Contra Representative Room TBA

12:30 - 1:30 Knowlton Nash "Media & Politics in Canada" Leacock 232

8:30 - 10:30 Dr. Strangelove... (film) Peter Sellers Leacock 132

PSSA • Department of Political Science • ASUS • Debating Union • PC McGill • NDP McGill • Liberal McGill • Newman Centre • Travel Cuts • North American Studies • Project Ploughshares • Film Society

ture, à savoir l'accès des anglophones aux postes à l'intérieur de McGill-Québec. A cet effet, Daniel Guillemette trouve inconcevable que le libre choix des membres de McGill-Québec soit ainsi restreint.

Bien avant les élections, une des premières activités prévues au calendrier 1988 est une rencontre avec les candidats aux élections de la SSMU pour l'année 88-89. Cette rencontre aura pour but de permettre aux étudiants de poser des questions aux candidats sur leurs politiques respectives touchant les francophones. Ensuite, du 14 au 19 mars, se tiendra une «Semaine

Francophone» durant laquelle on pourra manger un repas québécois à la cafétéria (14 mars) et visionner trois films de Denys Arcand. Le réalisateur assistera à la présentation du *Déclin de l'empire américain* et répondra aux questions à la fin du visionnement. Enfin, deux spectacles de la relève québécoise sont prévus (chez Gertrude's) pour la fin de la semaine. Quelques conférences surprises viendront la ponctuer ainsi qu'une activité spéciale organisée en collaboration avec l'Association de littérature française et québécoise de McGill. Il n'y aura malheureusement pas de fête à la salle de bal du centre universitaire. En octobre, lors de la réunion de

tous les organismes de McGill où l'on réserve la salle, on l'avait promis à McGill-Québec pour un soir durant la semaine francophone. Or, suite à une difficulté de procédure, cette promesse n'a pu être tenue et une deuxième réunion a eu lieu en décembre. Cette nouvelle n'est jamais parvenue aux membres de l'exécutif et McGill-Québec a perdu sa réservation.

Pour ceux et celles qui veulent s'impliquer, quelques heures par semaine suffisent. McGill-Québec se réunit tous les jeudis à 16h30 au local 402 du Centre universitaire (Union) et le numéro de téléphone est le 398-6814. McGill-Québec attend de vos nouvelles.

HYPNOTHERAPY

BY MEDICAL REFERRAL ONLY

Successful results in the treatment of psychosomatic conditions...

STUDENTS

Achieve **HIGHER GRADES** without anxiety stress or panic through hypnotherapy! Our offices are close to all major universities, CEGEPS and learning institutions.

• What about your studies? • Are you at present confronted with examination panic? • Writing your thesis and feel that the actual presentation for same will not live up to the stringent standards or criteria therein? • Shyness? • The ability to concentrate? • A lack of confidence? • The ability for better impression, memory retention and recall? • Study procrastination habits? • Are you in a do or die must pass this exam situation, along with anxiety, fatigue, tension and stress?

Allow the Pecarvé offices established since 1948 help you with successful scholastic achievements from this point on.

• No short cuts • No group sessions • No advance payments • No gimmickry • No apparatus • Just Hypnosis • It works!

To ensure more positive results and total confidentiality, we feel

All Patients Treated with Strictest Confidence

R. PECARVÉ Inc.

Hypnotherapists: Hypnoanesthetist for Major or Minor Surgery

TWO BILINGUAL OFFICES TO SERVE YOU

WEST ISLAND: Dollard des Ormeaux:
West Island Medical Centre
3400 rue du Marché, Suite 102

For appointment call:
684-6408
Ms. H. Steinwald Assoc.

DOWNTOWN MONTREAL:
Sealorh Medical Building
3550 Côte des Neiges, Suite 690



R. Pecarvé, Director

NOW OPEN AT 2020 UNIVERSITY

With the purchase of a regularly priced pair of glasses, you can choose an article of equal value

from our vast selection of frames in stock. A second person can profit from this.

2 for 1 at Le Lunetier. Come and see us.

5370, Papineau (angle Masson) Montréal
522-3680

2020 University (Street level)
844-8461



A l'achat d'une paire de lunettes au prix régulier, vous pouvez choisir un article de valeur égale ou moindre parmi notre vaste choix de montures en magasin. Une deuxième personne peut profiter de cette offre.

2 pour 1 chez Le Lunetier. Venez nous voir.

7501, boul. Taschereau Brossard
445-6444

LE LUNETIER

PATENAUE FRENETTE INC.

Pour ne pas en finir avec l'avortement

PATRICK MAGNY

Que dire sur l'avortement qui n'ait pas déjà été dit? Il est plutôt difficile «d'innover» en ce qui concerne un sujet aussi litigieux. Cependant, la chose importante, en ce qui a trait à cette question, n'est pas de renouveler, mais de ressasser ce qui a été dit et redit. Ce n'est pas en mentionnant un problème, puis en le jetant aux oubliettes, qu'il en sera pour autant réglé.

Le système de santé québécois prône de beaux et grands principes d'universalité, d'accessibilité et de gratuité. En revanche, si l'on se penche un tant soit peu sur les services d'avortement, se dévoile à nos yeux l'irréfutable preuve du contraire.

En août dernier, Luce Harnois présentait un rapport de recherche récapitulant la situation de l'avortement au Québec afin de tirer les conclusions qui s'imposent. Soulignons d'abord les données de l'enquête directe et de la Régie de l'Assurance Maladie du Québec (R.A.M.Q.) qui indiquent qu'en 1985, il y a eu 18 413 avortements au Québec. Inutile de dire que ces données officielles ne tiennent pas compte des avortements clandestins. Bien sûr, ce type

d'avortement ne coûte pas un sou à l'État, mais au contraire, est très chèrement payé par les femmes. Ce marché noir est extrêmement lucratif et difficile à percer. Toutefois, en faisant référence aux données de l'Ontario et de la Colombie-Britannique qui, elles, tiennent compte de ce type d'avortement, nous pouvons, toute proportion gardée, affirmer qu'il y aurait eu entre 20 542 et 26 951 avortements au Québec en 1985. Donc, ces quelques 2 100 à 8 300 avortements cachés représenteraient 35% à 50% des avortements effectués au cours de cette même année.

En 1985, Les cliniques privées enregistraient 1635 avortements. Si l'on ajoute à ce nombre les avortements clandestins, nous nous situons vraisemblablement entre 3 700 et 10 000 avortements. Les conditions dans lesquelles se pratiquent ces avortements sont souvent pénibles. Plusieurs interventions lourdes se pratiquent dans ces cabinets privés où des conditions fort douteuses mettent quelquefois la vie de ces femmes en danger (Eh oui! nous en sommes encore là!) sans mentionner le cas de certains médecins pratiquant dans des centres hospitaliers et qui deman-

dent 50 voire 100 dollars lors de l'entrevue afin de, supposément, acheminer le dossier de la patiente au C.A.T. de l'hôpital.

Un autre problème bien connu se pose: celui de la régionalisation des services. En effet, au Québec, seulement 2 des 11 régions ont des ressources offrant une gamme complète de services d'avortement. Plusieurs sous-régions (Témiscamingue, Lanaudière, Bois-Francs, etc.) n'offrent aucun service. 20% des femmes ne peuvent avorter dans leur région, ce qui entraîne un déplacement de ces femmes vers Montréal. On élève donc le risque de vivre des complications dues à un avortement tardif. Il y a, par conséquent, une forte concentration des services autour de Montréal, d'où le besoin de décentraliser les services d'avortements afin de favoriser les femmes habitant les régions. Certains efforts ont été fait au cours des trois dernières années afin d'avantager les services régionaux, mais malheureusement, on a eu tendance à regrouper les services d'avortement autour d'une seule ressource hospitalière régionale.

Évidemment, la reprise des poursuites judiciaires contre les médecins ou les cabinets n'incitent pas à une ouverture sur le sujet. Comme le soulignait Mme Harnois, la décriminalisation de l'avortement est sans aucun doute une lutte à gagner. Mais que pouvons-nous faire pour remuer ceux qui prennent les décisions? Il ne faudrait pas perdre de vue que l'accès aux services d'avortement comporte un enjeu majeur: celui du contrôle par les femmes de leur maternité, de leur fécondité et de leur corps. À ce titre, le sujet mérite d'être débattu et redébattu!

Au revoir Bobino

NICOLAS DESAULNIERS-SOUCY

Après René Lévesque, le père spirituel des Québécois, c'est au tour de Guy Sanche, celui des tout-petits, de disparaître.

Pour tous ceux qui ne manquaient pas une émission du plus populaire des grands frères, et ils sont nombreux car Bobino a touché plus de cinq millions de téléspectateurs, c'est une partie d'eux-mêmes qui s'éteint.

Bobino, avec son sens de l'humour et de la philosophie, lutait contre la violence d'émissions telles que *Goldorak* et *Gl Joe*. Sa fantaisie meublait notre imaginaire et sa bonté nos coeurs.

Son émission menacée de disparition en 1983 a bénéficié d'un sursis tellement l'annonce de sa disparition a suscité de réactions.

Je ne pourrai oublier Christine Lamer disant que Bobinette est dans son coeur avec tellement de sanglots dans sa voix qu'elle n'a pu terminer sa phrase.

C'est peut-être parce que le personnage et le comédien étaient si liés que sa disparition laisse un si

gros vide. Et ce n'est pas avec les émissions d'aujourd'hui qui privilégient la technologie sur la fantaisie qu'on pourra le combler. Non d'une Bobinette!



Graphique Daily: Sabina Gattiker

Haïti : «A demain»

JEAN-FRANÇOIS PERRAULT

La journée du 17 janvier 1988 laissera, dans l'histoire haïtienne, l'impression d'une grande page blanche. On se demandera toujours «Qu'est-ce qui ne s'est pas produit?». Que peut-on dire, en effet, d'une journée d'élection attendue depuis trente ans où il n'y a ni élection, ni violence? Certains oseront peut-être insinuer qu'il y a bien eu des élections, mais que personne n'est venu voter. Il faut bien comprendre, cependant, que ce que le Conseil national de gouvernement (CNG) a organisé par le biais du Conseil électoral provisoire (CEP) correspond assez peu à l'idée que le

Québécois moyen se fait d'une élection; trop peu à ce que l'Haïtien moyen, qui n'a jamais voté, s'imaginait. Et comment expliquer ce calme, ce silence, cette paix qui se sont si paisiblement installés à Port-au-Prince? S'agit-il d'une resurgence de la mentalité résignée des Haïtiens qui vous chante à toute occasion leurs «Volonté de Dieu», «Sè Dié kap décidé», «Grace à Dieu» et «Si Dié vlé»? Non. Voilà plutôt un des plus grands et des plus puissants exemples de «gandhisme» qui nous ait été donné d'observer depuis l'indépendance de l'Inde. La force des Haïtiens se trouve non pas dans la passivité résignée, mais dans la «non-action» consciente et

volontaire.

Au printemps dernier, j'ai eu le plaisir de passer quatre semaines dans ce merveilleux pays d'Haïti. Je dis bien «le plaisir» parce que, en effet, Haïti est un pays fascinant et agréable à visiter. On s'attache rapidement à ses habitants chaleureux qui vous adressent autant la parole en français, en anglais ou en espagnol qu'en créole. Pas mal, pour un pays où le taux d'analphabétisme est évalué à plus de 80%! Il faut entendre leur musique au rythme infernal, si endiablé que même un moine s'y ferait prendre, et voir les peintures aux milles couleurs vives que les

Suite à la page 6

VOX POPULI

Un GRIP à MCGILL

Les étudiants sont des citoyens. Ici, à McGill, il est très facile de l'oublier et d'imaginer qu'il n'y a rien d'autre au monde que le milieu académique. Pourtant un univers existe au-delà du campus universitaire. Les étudiants ont autant intérêt à comprendre le fonctionnement de notre société que les autres citoyens. On nous inculque des connaissances qui pourraient être utilisées pour influencer notre milieu. Nous sommes l'un des seuls groupes qui ait le temps, l'énergie et la motivation de le faire, du moins théoriquement. Nous savons que ce temps libre et cette énergie sont consommés par les exigences académiques. De plus, pendant les vacances, plusieurs d'entre nous se lancent dans une course folle afin de financer leurs études pour une autre année. Ainsi, une force importante qui pourrait être consacrée aux changements sociaux est détournée, affaiblie et donc perdue. Comment les étudiants pourraient-ils s'exprimer d'une seule voix?

Créés à l'origine par le porte-parole de la protection du consommateur Ralph Nader en 1970, les GRIP (Groupes de recherche dans l'intérêt public) ont été établis à travers le Canada et les États-Unis. Ces organismes offrent un cadre dans lequel les étudiants peuvent participer à un projet. Ces groupes sont financés, contrôlés et gérés par des étudiants. Sous la direction d'un conseil administratif dont les membres sont élus par les étudiants, un groupe de chercheurs professionnels coordonne les projets. Ces travaux peuvent être reliés à n'importe quel sujet d'intérêt public. Ils sont choisis à partir de suggestions faites par les étudiants élus au conseil d'administration. Par exemple, les GRIP ont déjà abordé des sujets tels que la protection du consommateur, l'environnement, la responsabilité du gouvernement et les intérêts des femmes.

Lorsqu'un projet est choisi, on entreprend une recherche qui vise à établir le bilan de la situation et définir les activités à poursuivre. Puis, les GRIP renseignent la population étudiante et organisent les dites activités. Parfois, le but du projet est de rédiger un pamphlet ou un livre dans le cadre du GRIP. Le GRIP organise aussi un centre de ressources accessible aux étudiants et à des organismes divers.

Un GRIP est un organisme indépendant, apolitique et à but non-lucratif. Son but est d'offrir aux étudiants un moyen efficace de s'exprimer et de leur permettre de s'impliquer en tant que citoyens. A McGill, nous avons entrepris d'établir un GRIP, c'est pourquoi le groupe organisateur GRIP-Québec renseigne présentement la population étudiante sur les avantages d'un GRIP. Nous espérons que vous participerez ou qu'au moins vous vous y intéresserez. A partir du 3 février, nous allons solliciter votre appui en vous demandant de signer une pétition. Si nous recevons assez de signatures, nous tenterons d'assurer notre financement par référendum. Si vous désirez en savoir plus, vous trouverez des comptoirs d'information, des affiches et des pamphlets à travers le campus. Nous nous réunissons les mardis à 17h00 dans le centre universitaire (Union), et notre numéro de

-Comité organisateur du GRIP McGill

Tous droits réservés © 1987 par la Société de publications du Daily. Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits et compagnies dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé à l'Imprimerie Transmag, 12900 Métropolitain est, Montréal.

collaborateurs-trices

Pascale Alpha
Marie-Claude Lortie
Isabelle Perrault
Patrick Magny
Marie-Christine Lemieux
Pascale Fouron
Irène Coromina
Jean-François Perrault

Sophie Cousineau
Christophe Grosjean
Mario Douyon de Azevedo
Anne Campagna
Nicolas Desaulniers-Soucy
Sabina Gattiker (graphiques)
Patricia Schmidt

rédacteurs-trices

coordination Joe Heath
rédacteur nouvelles sénior Chris Lawson
coordinatrice artistique Kirsten Fenton, Elizabeth Pasternak
rédacteurs-trices nouvelles Stephanie Lachowicz, Susie Petersiel
Pierre Tordjman

Bureau de la rédaction: 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, téléphone (514) 398-6784/85 Gérant: (poste ouvert) suite B-17, téléphone (514) 398-6791 Secrétaires: Franco Chevalier, Robert Costain Photocomposition et mise en page: Colin Tomlin

Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press «CUP», de la Presse étudiante du Québec «PEQ», de Publi-peq et CampusPlus.

Le McGill Daily français
co-rédacteur-trice Isabelle Clément, Pierre Carabin
rédacteur nouvelles (poste ouvert)
rédactrice culturelle Pascale Bamlon



Photo: Louise Oligny

A propos de la critique

La presse culturelle n'a pas ménagé ses louanges à *La Musica II* alors que les critiques de la *Déposition* sont bonnes mais timides, prudentes. Seroit-ce parce que le Théâtre expérimental des femmes n'est pas la Place des Arts? Ou encore parce que Mme Pedneault, dont c'est la première pièce, n'a pas la notoriété de la grande dame française? Ce ne peut être. Et pourtant...

Eh bien, en dépit des convenances, au-delà de l'analyse conventionnelle, paramour naïf du théâtre, par dépit, et enthousiasme, j'ose placer côte à côte ces deux événements qui occuperont la scène montréalaise jusqu'en février, leurs deux mises en scène, leurs quatre acteurs, leurs décors, jusqu'à leurs textes.

Une Musica sans mélodie

Tout ne peut jamais être dit. Personne n'est jamais soulagé. La frustration demeure par delà les mots, forts, précis, bruts. Anna Marie Roche et Michel Nollé, les personnages de la *Musica II* n'épuiseront pas leur passion infernale. Il y a 20 ans, ils se parlaient une moitié de nuit, dans le hall d'un hôtel d'Evreux. Aujourd'hui un deuxième acte peu clément, écrit par Duras en 86, les conduit jusqu'au bout de la nuit. Sans résultat. Comme d'habitude.

Si, au sortir de l'*Amant* ou de la *Douleur*,

Couples

on est ému et quelque peu fasciné par une beauté si cruellement pure, la *Musica II* ne possède pas cette mélodie qui porte les mots au plus haut degré de leur signification. Dans un décor réaliste (et parfait), Daniel Roussel ne parvient pas à restituer la mélodie manquante. La mise en scène, trop discrète, ne soutient pas le texte; elle ne fait que l'illustrer. De même Patricia Nolin et Paul Savoie respectent à la lettre la froideur et la sécheresse de Duras, mise à part une touche d'humour dans le personnage d'Anna Marie Roche, que l'on ne soupçonne pas à la lecture de la pièce. Leur performance, dans les limites imposées par la mise en scène, est certes remarquable, mais on aurait souhaité plus de variété dans le jeu des acteurs, plus de transparence dans leur passion, déjà si étouffée. Vrais dans le texte, les deux amants perdent leur crédibilité sur scène.

La déposition : à coups de couteaux

Contrairement aux personnages de la *Musica*, ceux de la *Déposition* prennent vie sur scène et deviennent humains, trop humains. Un inspecteur étonnamment curieux et dévoué fouille la déposition d'une inculpée, accusée du meurtre de sa mère. Il la torture, la perd dans ses propres mensonges jusqu'à l'aveu extraordinaire de son amour caché. Louise Laprade et René Gagnon jouent sur tous les tableaux à la fois, rient, pleurent,

s'entêtent. Ils luttent tantôt l'un contre l'autre tantôt ensemble, nous tiennent en haleine pendant une heure et demie et nous touchent bien plus qu'Anne Marie Roche et Michel Nollé, pourtant en principe si proche de nous.

Les mots sont tour à tour des épées se heurtant à une cotte de maille, des suppliques, des tasses de thé réconfortantes, des couteaux meurtriers, des détours, des paroles en l'air. La mise en scène de Claude Poissant utilise savamment les symétries, la vidéo, l'éclairage diffus, la fumée de cigarette. Elle sert admirablement le texte percutant d'Hélène Pedneault.



Photo: André Lecoz



Chacun dans leur intimité, deux couples se déchirent. Au Café de la Place des Arts, *La musica* deuxième de Marguerite Duras met en scène deux amants qui se retrouvent après quatre ans, le jour du jugement de leur divorce. Leur passion implose; les déchirures sont glaciales, tranchées. Simultanément, une plaie brûlante, pleine de douleur, de larmes et de lutte s'ouvre lentement à l'espace Go. L'amour explose, bouleverse mais triomphe.

Phèdre au TNM: Quand la tragédie devient tragique

PASCALE FOURON



Où en est la tragédie classique de nos jours? Comment touche-t-elle? Qui intéresse-t-elle?

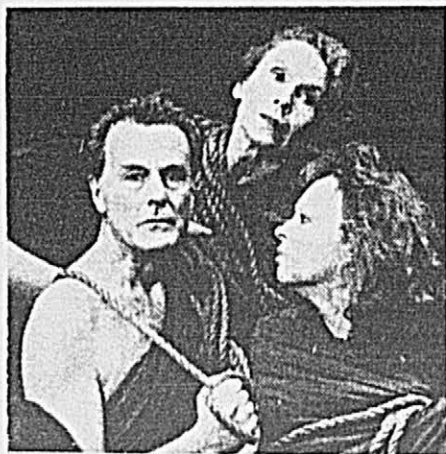
Quelle est sa valeur théâtrale pour un public dit moderne? Autant de questions que la présentation de *Phèdre*, au TNM, entraîne (et qui restent en suspens...).

Enseignée comme étant le chef-d'œuvre de la tragédie classique, cette œuvre de Racine représente tout un défi pour un metteur en scène. En effet, *Phèdre* s'est vue interprétée de bien des façons, coupable ou victime, vertueuse ou incestueuse... On peut douter de la pertinence du point de vue, mais l'important c'est qu'il y en ait un, qu'on sente qu'un regard critique s'est attardé sur le texte, l'a travaillé, décortiqué, comme le demande le travail d'un metteur en scène. Malheureusement pour nous, Olivier Reichenbach ne laisse pas sentir qu'il a cherché, trouvé une interprétation particulière pour cette *Phèdre*. Il nous la présente telle qu'il l'a lue, platement, sans perspective.

En fait, non. Il ne nous la présente pas telle qu'il l'a lue. Parce que dans le texte, il y a un rythme, une musique, des alexandrins rigoureux, mélodieux et que tel n'est pas toujours le cas sur la scène. Pourquoi Sophie Clément étire-t-elle ces vers comme dans

une vague litanie? Pourquoi les voix sont-elles dissonantes, les registres inégaux? Et, que je sache, Racine n'a pas créé de rôle comique dans cette pièce; alors pourquoi les rires du public, à peine étouffés, quand *Phèdre* se pend (littéralement) au cou de son beau-fils, Hippolyte, ou quand Thésée, son mari, s'étonne de l'étrange accueil que lui fait sa famille?

Pourquoi sinon parce qu'à force de jouer «tragique», de ce dire qu'on est des «tragédiens», on parodie. Le texte racinien n'a pas besoin d'enflure, il est intrinsèquement riche et fort. Rajouter de l'effet tragique sur ces mots c'est les tuer, tomber dans la caricature.



Caricaturale, Sophie Clément l'est, malgré elle. Dans ce rôle de *Phèdre*, fille de la lumière et des ténèbres, belle-mère de l'homme qu'elle aime, bourreau et victime, elle se veut tellement convaincante qu'elle oublie (ou le metteur en scène l'a oublié pour elle) qu'une émotion profondément sentie peut être efficace d'elle-même. Les autres comédiens se défendent mieux sans pour autant présenter des interprétations remarquables. Par exemple, tout en étant crédibles, Denis Bernard (Hippolyte) est un peu fade, Gérard Poirier (Thésée), un peu lourd... En fait, celle qui ressort le plus de cette production est sans nul doute Françoise Faucher (Oenone, confidente de *Phèdre*), qui attire toute notre attention tant son jeu est juste et puissant. Elle fournit à elle seule l'intérêt de cette représentation, outre le texte lui-même.

Car intérêt il y a, ne serait-ce que parce qu'on n'a pas souvent l'occasion de voir les tragédies classiques mises en scène sans que cela soit revu et «corrigé» par une approche «alternative». Il n'est pas facile non plus de susciter avec ce répertoire un intérêt, non pas ethnologique, mais bien théâtral. Malheureusement, l'effet théâtral est cette fois-ci poussé trop loin, entraînant parfois le tout aux frontières de la parodie. Comme si on ne faisait pas assez confiance à la simplicité, à la beauté du vers racinien. Domage...

L'or du

CHRISTOPHE GROSJEAN



Le principal personnage des *Lunettes d'or* est une ville : Ferrare, petite cité du nord de l'Italie, sur les rives du Pô. Et on a rarement filmé une ville avec autant de bonheur que ne le fait Giuliano Montaldo dans *Les lunettes d'or*. Grâce à d'amples mouvements de caméra, somptueux et précis, grâce à une photographie irréprochable, Ferrare devient une symphonie d'ocre et de rouge. Les tours médiévales, les ruelles hérissées de pavés, la pauvreté et la tristesse du ghetto juif : tout cela est admirablement filmé, avec une justesse de ton à laquelle n'est certainement pas étranger le directeur de la photo Armando Nannuzzi (qui a travaillé avec les plus grands, en particulier avec Visconti, sur *Les damnés* et *Ludwig*).

Nous sommes en 1938. Le docteur Fragati (Philippe Noiret) est un médecin respecté. Mais un jour d'été le scandale éclate : Fragati entretient une relation avec un jeune boxeur égoïste et prétentieux, Erardo. Fragati est impitoyablement frappé d'ostracisme par la société bourgeoise de l'époque : on ne s'exhibe pas ainsi impunément. Le seul ami de Fragati est David (Rupert Everett), un jeune juif qui lutte lui aussi contre une discrimination, raciale celle-là. Mais cette amitié vient trop tard : Fragati se suicidera. Son corps sera retrouvé dans le Pô, avec à ses côtés des lunettes d'or brisées, symboles de sa respectabilité passée et de la violence avec laquelle les honnêtes gens l'ont ensuivi.

Cette intrigue est tirée d'une nouvelle de Giorgio Bassani, l'auteur du célèbre *Jardin des Finzi-Contini*. Porter à l'écran ce type d'histoire, simple et dépouillée, n'est pas chose facile. Pour remplir les deux heures d'un long métrage Mondano a choisi d'étoffer un peu la trame du récit : il a cherché dans les autres livres de Bassani

Nos interprètes de demain

PATRICK MAGNY

MUSIQUE

C'est avec ma bonne volonté habituelle que je suis allé, mardi soir dernier, au Conservatoire de musique de Montréal. En effet, le grand public est invité à assister aux divers récitals des étudiants en musique du dit conservatoire. Espérant être ébloui, ou du moins surpris par quelque talent, c'est d'un pas fébrile que je me dirigeai vers la rue Notre-Dame.

Ce mardi soir en question, le Conservatoire nous proposait en première partie, Sébastien Marquis, hautboïste, et en seconde, Paola Secco, flûtiste. Je m'attendais à y écouter une interprétation académique de musique classique et le programme ne semblait pas me donner tort. Dans un cas comme dans l'autre, y étaient inscrits une pièce baroque, un plat de résistance puisé dans le répertoire du XVIIIème ou XIXème siècle et quelques pièces contemporaines. Bref, j'attendais sur mon siège et le récital s'annonçait fort prometteur, bien que conventionnel.

Quelle ne fut pas ma déception ! Pour les interprétations sans grandes nuances, passe encore. Mais là où je décroche, c'est quand les fausses notes garnissent une partition de Vivaldi. Le pauvre petit Marquis en faisait presque pitié. On était sur le bord du «Sébastien va vous jouer un beau morceau d'hautbois qu'y a appris c'te s'maine à sa leçon !» Le répertoire contemporain passait un peu mieux : les fausses notes y étant moins remarquables. Quand à la petite Secco, à part sa belle robe de velours noir, elle n'avait rien à son avantage. Moi qui ai toujours trouvé que la flûte devenait rapidement acide pour les oreilles, j'ai enfin eu la preuve du contraire. C'était, tantôt un air sifflé dans une boîte de conserve, tantôt le bruit que l'on s'amuse à faire avec une bouteille vide. *La Belle Meunière* de Schubert s'était pris le pied dans le moulin,

la malheureuse ! Je dois toutefois souligner l'accompagnement fort honnête de Diane Mauger, au piano, qui a eu la patience requise à ce récital de dernier ordre.

Tout ceci pourrait m'amener à désespérer de la relève qui se prépare. Et pourtant non ! je préfère croire que cette soirée désastreuse n'était due qu'à un hasard malchanceux. J'ose espérer que d'autres jeunes «talents» auront compris qu'on ne fait pas de la musique comme on joue au hockey. Ces élèves devraient, du reste, penser à leur carrière future ; personnellement, je crois

qu'une carrière dans le sport est sûrement mieux rétribuée que les petits orchestres miteux (à condition qu'ils veuillent bien les prendre !) Pour ceux que cet article n'aurait pas découragés et qui seraient désireux d'assister aux prochains récitals, je signale la classe de musique de chambre de Robert Verebes qui se produira le 31 janvier à 15h00 au Jardin Botanique. Il y aura aussi au Conservatoire, un récital varié intitulé «Robert Verebes et ses amis», le 5 février à 20h00. Il va de soi que l'entrée est libre. Avis aux désintéressés !



Graphique Daily: Sabina Gattiker

Celle-ci est journaliste de métier, auteure de nouvelles et de chansons et s'essaye tout juste au théâtre. Un coup d'essai qui se révèle être un coup de maître!

Fidèle et propre, la Musica traduit un beau texte mais ne ruiselle pas de vie. La Déposition en bouillonne. Question de goût.

La déposition à l'Espace Go, jusqu'au 14 février.

La Musica II au Café de la place des Arts, jusqu'au 27 février.

Couple Durassien: Patricia Nolin et Paul Savole



du Pô

une compagne pour David, il a amplifié le rôle des personnages secondaires. Mais on ne manipule pas sans risque le patient travail d'un écrivain. En remodelant l'histoire, le metteur en scène a dénaturé le propos et la personnalité des protagonistes. Par exemple dans la nouvelle, David est le narrateur. Mondano a voulu lui faire conserver dans le film ce regard extérieur. En conséquence Rupert Everett joue silencieusement, maladroitement : il paraît aussi peu à l'aise que dans le soporifique *Chronique d'une mort annoncée*. De même, en s'attardant sur des personnages sans épaisseur, Montaldo nuit à l'unité du film.

On ne peut s'empêcher de penser à l'oeuvre de Visconti *La mort à Venise*, bien que Mondano, Bassani et Ennio Morricone n'aient rien en commun avec la trilogie magique Visconti, Thomas Mann et Gustav Mahler. Dans *La mort à Venise*, l'écrivain von Ashenbach tombe lui aussi amoureux d'un adolescent, ce qui le conduit également à la mort. Mais Visconti s'était exclusivement concentré sur l'évolution intérieure de son personnage, ce qui donna naissance à un film très lent (ce qui n'est pas commercial, on le sait) mais admirable de profondeur.

En se dispersant jusqu'à en négliger parfois la direction d'acteur, Montaldo a choisi une autre voie. Il nous rappelle ainsi qu'il fut réalisateur de télévision (on lui doit notamment la série *Marco Polo*).

Les lunettes d'or n'est pas un mauvais film (il connaît un immense succès en Italie, où il occupe la deuxième place du box office). Sa grande beauté plastique et son réquisitoire généreux contre l'intolérance expliquent peut-être cette belle carrière. Simplement la déchéance de Fragati aurait pu donner naissance à une oeuvre autrement plus forte et émouvante. Il est toujours un peu triste de voir un acteur comme Philippe Noiret n'exploiter qu'une partie de ses immenses possibilités.

ISABELLE PERRAULT

THEATRE

Qui a tué la célèbre pianiste Isabel Czerny? C'est ce que viendront découvrir les spectateurs de la comédie loufoque *Rince-crime*. L'intrigue se déroule dans un salon de coiffure de troisième ordre : papier peint fleuri, porte-journaux bourrés de Play Boy et CKOI qui joue à fond de train. Dans ce joyeux décor les personnages évoluent, chacun correspondant à un de ces stéréotypes si solidement ancrés dans notre culture québécoise et auxquels aucune pièce burlesque ne saurait échapper : le coiffeur homosexuel, l'italien qui brasse des affaires louches, la vieille anglaise fatiguante, et j'en passe. Parmi eux, deux policiers en civils tentent d'éclaircir l'affaire.

Rince-Crime est la version française de *Shear madness*, jouée pour la première fois à Boston en 1980. Avant d'être jouée à Montréal, *Shear madness* a été présentée à Chicago, à Philadelphie, à Washington et à Barcelone. Dans chacune de ces villes, la pièce a été adaptée selon l'actualité politique et culturelle de l'endroit. Au Québec, ce sont Jean-Guy Bouchard et Pierre Lenoir qui se sont chargés d'ajouter au comique de la situation une pluie de sous-entendus et de moqueries concernant notre propre actualité politique (vaut mieux en rire qu'en pleurer !).

Dès le milieu du premier acte de *Rince-crime*, les spectateurs sont priés d'aider les deux policiers à faire une reconstitution des

Crime et shampoing



Photo: Ron Drimmond

faits ayant précédés le crime. C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme que les spectateurs poussent les hauts cris quand l'un ou l'autre des suspects tente de dissimuler certains faits compromettants.

Ainsi sont transcendées les règles traditionnelles du théâtre. On oublie le quatrième mur de la scène et les comédiens construisent la fin de la pièce selon les interventions du public. Comédiens et spectateurs se retrouvent donc sur le même palier et on s'amuse autant des bons mots des uns que de la répartie des autres. Peut-être est-ce là la recette qui a fait que *Shear Madness* détient le record de longévité pour une pièce non-

musicale dans toute l'histoire théâtrale des États-Unis ?

Avec un peu d'indulgence pour certains comédiens manifestement de langue anglaise et qui manient le français avec quelques difficultés, et pour les quelques farces un peu lourdes ou déjà entendues, *Rince-Crime* devrait charmer tous les férus de comédies policières.

Rince-Crime est présenté les mardis et vendredis en version française et les mercredis et dimanches en version originale au restaurant *La Diligence*. Information: 731-7771.

Elections en Haïti : la gifle magistrale

MARIO DOUYON DE AZEVEDO

« C'est une gifle magistrale qui a été lancée à la face des États-Unis, du Canada, de la France et des autres puissances qui se réclament des démocraties ». Ainsi Jean-Claude Icart commente-t-il le simulacre d'élection qui eut lieu le 17 janvier en Haïti. C'est afin de tâter le pouls du peuple haïtien en ces temps de fièvre politique que le *Daily français* a rencontré le directeur de la Communauté chrétienne des Haïtiens de Montréal.

Les puissances mondiales ont manifesté au cours des derniers mois leur désir de voir la démocratie s'établir enfin dans ce pays ravagé par la dictature. « N'est-ce pas alors, pour le Canada, recevoir une gifle que d'avoir reconnu de facto lundi le gouvernement frauduleusement élu par 5 ou 7% de la population haïtienne? »

Car les duvaliéristes sont restés au pouvoir. Jean-Claude Icart précise : « Les chambres législatives, regroupant députés et sénateurs, sont essentiellement constituées de duvaliéristes, Manigat (le nouveau président) ne possédant même pas la majorité. Ce sont les duvaliéristes qui ont empêché la tenue des élections libres du 29 novembre (qui tournèrent au massacre). L'armée, l'institution la plus puissante en Haïti, est dirigée par des hauts cadres duvaliéristes. Finalement, Manigat est lui-même duvaliériste : en 1957, il représentait le dauphin du montant François Duvalier. S'ils se sont par la suite brouillés, c'est bien à cause de la dévorante ambition personnelle de Manigat. En fait, il a toujours gardé le rêve de devenir à son tour président. Et pour cela, il était prêt à tout ».

« L'armée a placé Leslie Manigat à la tête d'Haïti parce qu'il l'avait toujours défendue, même lorsqu'elle écrasa le peuple dans le sang le 29 novembre. Il représente l'homme capable de protéger les intérêts duvaliéristes, celui qui interdirait toute chasse aux sorcières. De plus, il jouit d'une certaine stature intellectuelle (on a vu comme il s'est dégagé avec brio, dans un esprit plein de démagogie, lors de l'entrevue présentée par *Le Point* lundi soir dernier). Mais surtout, il possède des contacts internationaux précieux : en cas d'embargo des grandes puissances, il pourrait sans problème obtenir du pétrole de ses amis vénézuéliens et toutes sortes de marchandises de la

République Dominicaine. Cette dernière sera d'ailleurs très heureuse de continuer à recevoir sa livraison annuelle d'esclaves », référant aux milliers d'Haïtiens vendus, à quelques dollars la tête, par la dictature duvaliériste au gouvernement dominicain comme coupeurs de canne.

Il demeure cependant possible, d'après Jean-Claude Icart, que Manigat tente de refaire le même coup que Duvalier, c'est-à-dire qu'il réussisse à mater l'armée qui l'a porté au pouvoir. On se souvient qu'ainsi François Duvalier avait débuté son ère dictatoriale en déviant le réel pouvoir militaire de

l'armée à sa milice personnelle, les fameux « tontons macoutes ». Mais tout la malice et le reconnu désir de puissance de Manigat devront maintenant compter sur la prudence de l'armée qui, forte d'expérience, ne se laissera pas facilement jouer le même tour.

Qu'est-ce que la communauté haïtienne en diaspora à Montréal prévoit pour l'avenir de sa terre patrie? Jean-Claude Icart estime que le processus de libéralisation entamé le 7 février 1986 ne peut être avorté. Le mouvement populaire pourrait se voir retardé, mais certainement pas arrêté. « On verra Manigat faire du charme, se

présenter comme un démocrate et prêcher la réconciliation nationale, mais la population ne sera pas dupe ».

La Communauté chrétienne des Haïtiens de Montréal s'est elle-même impliquée afin de manifester concrètement son opposition. Elle a organisé des démonstrations publiques mobilisant des foules d'Haïtiens montréalais. Aussi, elle achemine du support matériel et de l'appui moral aux frères restés au pays.

En fait, le million et demi d'Haïtiens à l'étranger est uni avec les six millions de frères dans un même rêve : « déduvaliériste »

toutes les institutions administratives du pays, accorder la liberté de presse, instaurer une réforme agraire, arrêter la contrebande, en d'autres mots, démolir tout l'édifice du duvaliérisme.

Il semble que la confrontation soit imminente. L'opposition subit alors une terrible répression, allant jusqu'à l'exil ou l'assassinat des principales figures de la résistance : Bazin, Déjoie, Gourgue et Claude. Et s'il arrivait que l'un de ces derniers accède au pouvoir, il aura, sans autre choix, à se conformer aux revendications populaires. « Car le peuple aura le dernier mot ».



S.O.S. Racisme

ISABELLE CLEMENT

S.O.S. Racisme organise, des 7 au 11 mars prochains, une semaine d'éducation inter-culturelle visant à sensibiliser les jeunes au problème du racisme.

Les responsables se fixent trois objectifs principaux. Ils veulent d'abord favoriser la prise de conscience des jeunes et ainsi les inciter à combattre le racisme. Mais plus encore, ils les encouragent à exprimer leurs points de vue par le biais de tribunes libres sur les thèmes du racisme, de l'apartheid et de l'éducation inter-culturelle. Ils souhaitent enfin promouvoir la collaboration et la communication entre jeunes issus de différents milieux ethniques.

Le lieu d'action par excellence demeure le milieu scolaire. « Nous lançons un appel aux associations étudiantes, aux maisons d'enseignement, aux organismes de jeunes, leur demandant d'organiser différentes activités autour de thèmes proposés » nous expliquait Lucie Dufour, responsable de la semaine d'éducation inter-culturelle.

Les sujets proposés incluent le racisme aujourd'hui au Québec et dans le monde, les moyens d'action pour combattre le racisme, l'Afrique du Sud et l'apartheid et enfin, l'éducation inter-culturelle.

S.O.S. Racisme compte sur la participation enthousiaste des différents établissements. « L'UQAM prévoit déjà présenter un film sur l'apartheid; au niveau secondaire, nous espérons que les enseignants consacreront au moins une heure par semaine au problème du racisme » ajoutait Lucie Dufour.

Politique et idées claires

ANNE CAMPAGNA

La mort de Lévesque, le départ de Pierre-Marc Johnson, la course au leadership de Parizeau. Ce ne sont pas les sensations fortes qui manquent au Parti québécois. Depuis Johnson, le Parti québécois, devant le verdict du référendum, réorientait son tir. L'objectif de l'indépendance mis en veilleuse, le Parti québécois mettait de l'avant la thèse de « l'affirmation nationale » dans le cadre du fédéralisme canadien. A 80% acceptée par le congrès de juin 85, elle devait être le leitmotiv du parti lors de la prochaine élection. Novembre 87 voit la mort de Lévesque ressusciter les anciennes passions. Au sein du

parti on entretient la contestation; trois députés veulent la tête du chef. Impuissant à mater la rébellion menée par l'aile indépendante du

parti, Johnson quitte le navire. Jacques Parizeau ancien ministre des finances refait surface, hésite et lance des déclarations... contradictoires. Le 19 novembre il confie au *Devoir* ne pas avoir l'intention de s'en tenir à la ligne pure et dure de l'indépendance et se dit tout à fait disposé à se rallier au concept d'affirmation nationale. À Denise Bombardier (*Actualité*, Décembre 87) : « Ce parti doit revenir à des orientations claires. Ce qui m'amènerait à revenir en politique, ce serait que l'idée de la souveraineté réapparaisse. » Au cours du lancement de sa campagne, il ne révèle rien d'autre que la souveraineté avant, pendant et après les élections... Sous Jacques Parizeau, le programme du parti sera, non seulement plus résolument souverainiste, mais également plus radical en ce qui a trait à l'association.

Il semble pourtant que la clarté des dirigeants n'ait pas atteint tous les échelons du parti. Isabelle Courville, présidente du comité des jeunes, affirme qu'au congrès du PQ, les jeunes ont insisté pour garder en place l'article 1. Ils voudraient clarifier le message du parti. De M. Parizeau, Mme Courville attend des éclaircissements. « Il n'a pas encore tout expliqué, mais toute souveraineté va se faire avec l'association... La souveraineté pure et dure, oui... mais avec des

programmes sociaux. Pas pour un prochain mandat; à long terme, peut-être, dans un Québec fort. »

Sans vouloir se prononcer sur les prises de positions du comité, Mme Courville admet timidement : « Les jeunes rallieront difficilement Parizeau. Plusieurs s'opposent à son élection. »

...Lendemain de la veille en Haïti

Suite de la page 3

artistes vendent au port pour se rendre compte du feu, cette énergie vitale, qui brûle dans l'âme des Haïtiens. Les paysages généreux de ce petit bout d'île vous en mettent plein la vue entre la montagne et la plaine, le désert et la forêt tropicale, la mer et les rivières d'eau douce. Mais, en Haïti, au-delà de la beauté, il y a l'absurde, parfois drôle, parfois tragique.

J'ai un jour rencontré une femme

d'une soixantaine d'années (ce qui est assez vieux en Haïti, l'espérance de vie étant d'environ cinquante ans), qui avait eu le malheur de naître albinos. Imaginez-vous ma surprise lorsqu'on m'a présenté cette négresse à la peau plus blanche que la mienne ! Mais ce n'est pas ça qui m'a le plus surpris. Ce qui m'a vraiment frappé, c'est que ses parents avaient eu le culot, le courage ou l'idée saugrenue de la faire baptiser :

Blanche!

Une autre fois, alors que je me promenais en plein cœur de Port-au-Prince sur une artère importante non loin du palais présidentiel (« la Maison Blanche », comme s'en enorgueillit l'aristocratie haïtienne), je suis resté intrigué par cet arbre planté en plein centre de la rue. Il semble que plutôt que de couper cet arbre, le service de la voirie ait décidé de paver la route autour, simplement. « Contourner

un problème », voilà bien l'image du gouvernement haïtien, à moins qu'il ne soit en train d'en causer...

Entre Noël et le Jour de l'An, j'ai reçu un appel d'Haïti (à frais virés, bien entendu). Wesley, un jeune d'une vingtaine d'années, pas plus vieux que nous, m'annonça qu'il souffrait d'une hépatite virale, selon le diagnostic des frères de St-Gabriel en poste à l'Anse d'Hainault. Il s'était rendu à Port-

Suite à la page 8

Après la semaine d'éducation inter-culturelle, S.O.S. Racisme tiendra un grand congrès international les 29, 30 septembre, premier et 2 octobre.

« Cette semaine vise surtout les jeunes, qui représentent notre futur, mais nous voulons également sensibiliser les adultes par la suite » de conclure Lucie Dufour.

Ads may be placed through the Daily business office, room B-17, Student Union Building, 9am - 3pm. Deadline is 2pm two weeks prior to date of publication.

McGill students: \$3.00 per day; \$7.00 for 3 consecutive days; \$2.00 per day for more than 3 consecutive days. McGill faculty and staff: \$4.00 per day. *Exact change only, please.* Boxed ads are available at the cost of \$4.00 per ad / per day — no discounts on boxing.

The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print any classified ad.

341 -- APTS., ROOMS, HOUSING

4 1/2, immediate, two months free rent. Adjacent Montreal West. Easy to get to downtown. Call 482-7209 or 486-2773.

Roommate wanted, nonsmoker, to share a nice, clean, quiet 4 1/2 downtown. \$250. 933-8785.

To rent: 2 rooms in quiet, clean, shared apt (1 other); St-Urbain and Rachel; \$210/month (both rooms), everything included, available Feb. Phone 288-0798.

Apartment to share - beautiful 3 1/2, Peel & Dr Penfield, luxury building, dishwasher, microwave, sauna, more! \$307.50/month (includes utilities) negotiable. 499-1773 - Andrew.

Roommate wanted to share 3 1/2. \$237.50/month, includes heat, electricity, water. Secured building, pool, laundry, 5 minutes from McGill. Available Feb 1. 848-9930 before 9am or after 6pm.

Sublet 1 1/2 for 5 months. Available Feb 1 or earlier. \$240/month + electricity. On Lorne. Laundry, balcony, carpeted, sunny, bugless. Please call 499-0079.

343 -- MOVERS

Student movers will help you move at a reasonable cost. Local and long distance. Equipped, storage, insured. Weekly Toronto trips. Call Turan at 747-2222.

350 -- JOBS

Help! Small holistic health firm needs energetic staff for managerial, secretarial and promotional functions. Interests in fitness, nutrition, stress management etc. an asset. Vitalité Illimitée • 274-1012.

Easy money: need bay window apartment for 1 day of filming in mid-February. \$200 cash. Call/leave message 849-6648.

352 -- HELP WANTED

Sales people wanted to sell innovative product for people involved in outdoor activities, to stores and directly to consumers. Generous commission. Paid daily. Call 342-3712.

Photographer requires attractive female models; for glamour, topless and nude figure studies. No experience necessary. Personality more important than previous experience. Call Ken after 7pm at 683-7881.

354 -- TYPING SERVICES

Typing Services: English — resums, \$5.00; letters, \$2.00; term papers and essays, \$1.25/page double-spaced for students. Rachel 933-0078 days & evenings. Near McGill.

Word Processing (Lougheed). Professional and courteous service. Laser printer. Theses, papers, resums, multiple letters. Student rates (schoolwork only). Downtown area. 934-1455 (8:30 - 19:30 only).

One-day service. B.Commerce background. Editing if required. Quality work. Error-free. Improved final grade guaranteed. Skilled with words. Electronic Memorywriter. Academic papers, CVs, theses. 340-9470.

Word processing service • 861-6767 Term papers, theses, double-spaced \$1.50/page. Maths, technical drawings, graphs, on autocad. Special student rate. Laser printing optional. Resumé 1-3 pages, minimum charge \$10. 861-6767, 499-1669.

Attention students, professors. Typing done at my home. Reasonable rates. Call 481-6048.

Typing, word processing and translation services. Repeat letters, labels, manuscripts, CVs, theses, term papers, etc [\$1.50 d.s.] 7 days/week, a stone's throw from McGill. Mrs. C. Frenette [844-9817].

Word processing of handwritten term papers, resums, repetitive letters, manuscripts. Transcription of regular cassettes or mini-cassettes. NDG Typing, 482-1512.

Wordprocessing - IBM PC. Theses, term papers, CVs, letters, done with letter quality printer. Call anytime 989-9628.

356 -- SERVICES OFFERED

Ski tuning — have an Ontario division racer (now a McGill ski team member) tune your skis for you. Waxing, P-texing, sharpening. Delivery and pick-up. Call Joshua at 848-9701.

What the #1 is Holistic Health anyway? Informative consultations on effective living, stress management, and disease prevention to suit your needs. Contact Curtis at 274-1012.

Preventing sickness and disease while having fun and enjoying life is what it's all about. Rick Blatter, Health and Fitness Consultant. Call Saturdays for appointment 625-1352.

Bible study/discussion group meets around the fireplace at the Newman Centre. For information call Roberta Clare, 398-4104. Presbyterian/United Church Chaplaincy on campus.

Plants of all kinds — sale, rental, maintenance — for office or outdoors. Call Alex the landscaping specialist for consultation 389-7270, 324-3794.

Loosing perspective? Down-to-earth astrological counsel. Anne Harper Dewey, consulting astrologer. 271-0858.

Arrêtez de fumer agréablement (sans engraisser et sans devenir bête). Rick Blatter, conseiller en santé et en conditionnement physique. Heures de Bureau: samedi matin, 625-1352.

Worship for a university community. St. Martha's In-The-Basement, Sundays, 10:30am, 3521 University. Information: Roberta Clare, 398-4104.

Glynis Williams, Presbyterian/United Church Chaplains on campus: 398-4104.

361 -- ARTICLES FOR SALE

Science texts for sale: Biology 4th ed., Giancoli's Physics 2nd ed., Butler/Grosser's Relevant Problems 4th ed., Segal's Chemistry. Call Anik at 848-9471 or 845-6726.

Studying can be a pain in the behind, but it needn't be a pain in the back, neck, shoulders, etc. Try an ultra-comfortable ergonomic Balans chair. Contact Vitalité Illimitée 274-1012.

Old McGill band jackets, capes, \$5. Pand pants \$2. Thursday, January 28, 1988. 5-7pm, Currie Gym Snack Bar.

Ski jackets - down - \$25 and \$50. Coats reg \$295 now only \$95 and \$110. EXXA down store 550 President Kennedy, metro McGill 843-6248.

Black commando pants \$45, EXXA Military Surplus - trench coats, jackets, shirts, gloves, boots, flags, badges, medals, hats, helmets, EXXA Military Surplus 550 President Kennedy.

German army pants \$35, French wool battle dress jackets \$55, army wool tuques \$6.50, wool gloves \$4.95, wool socks \$4.95. EXXA - 550 President Kennedy.

367 -- CARS FOR SALE

The genuine BMW 2002 — Perfect... uhm... fantastic condition. Redone from top to bottom. 8 tires, 4 summer, 4 winter, 8 rims. Possibility of 4 mags. For info call Yves: 526-3291.

370 -- RIDES

Québec City Party Bus: Saturday Feb 6 & 13. Departure 11am, return 2am. Carnival includes: Parade, fireworks, ice sculptures & le Bonhomme. \$24.95 at Sadie's and residence depanneur.

372 -- LOST & FOUND

LOST — leather pencil case containing calculator. Lost in McConnell Bldg, Rm 304 on January 25th. Please call 341-8718. Reward!

FOUND — man's watch, Saturday in Gert's during 4 floors party. Call Tome to claim: 398-0720.

LOST — black mink earmuffs, sentimental value. Missing as of Jan 27/88 in Leacock 132, at 3pm. Please contact 288-3180 - reward!

374 -- PERSONAL

Seeking excitement and new friend! Visit the members of Delta Upsilon Fraternity at 522 Pine. Meetings and Rush dinners, every Monday at 6pm. Phone: 845-4050.

Gay Sociology student seeks sexually active gay males to interview for honours thesis. David, 482-5815.

Feeling lonely, sad and blue? McGill Nightline is here for you! 7 days a week; 6pm 'til 3am; 398-6246.

Alpha Omicron Pi women's fraternity presents Band Night 88 on Saturday, January 30 at 9pm at Gertrude's Pub, featuring Cornflakes, the Drones, and the Elementals. \$2 admission. Donations for Arthritis Foundation.

McGill Nightline.... Listening, information and referrals... till the wee hours of the morning. 7 days a week 6pm till 3am. 398-6246.

Gay or lesbian? Need to talk? Peer counselling offered in Union 417, Monday to Thursday, from 19h00 to 22h00 or call GALOM at 398-6822.

HEY WOPPO!!! have a HOT birthday. HOLY COW, HERE WE GO into the 1/4 century. Stop cussing — DANG IT and PASS IT BACK. SORRY TEAM we had to indulge once more. Luv "L&D".

383 -- LESSONS OFFERED

French conversation courses (free) in exchange for English conversation. If you live close to a metro, send me a letter in French. CP 598, Succursale "X", Montreal, Quebec, H2S 3L1.

385 -- NOTICES

To all Political Science students: The Journal of Political Studies encourages your submissions. Deadline: January 31st. PSSA box, Lea 443. Include name, phone number and duplicate copy.

387 -- VOLUNTEERS

The Yellow Door is recruiting volunteers from the McGill community to visit elderly people living downtown or to accompany the same to appointments... contact Andrea Richardson, Services Coordinator for further information. 398-6243.

Take a break from the books and do something positive. A whole world of community service opportunities awaits you. McGill Volunteer Bureau. Union 414. 398-6819.

Come judge at McGill's Winter Carnival Debating tournament, January 30-31. Linda Frum said it is a must. No experience necessary. Sign-up Union Lobby.

Café Commun(e) a volunteer-run, non-profit collective community café, needs volunteers. Phone 842-3344 or drop by 201 Milton Wednesday to Friday for more information.

Université de Montréal

La Faculté des études supérieures tient à vous informer que le

1^{er} février

est la date limite pour présenter une demande d'admission à un programme de 2^e ou de 3^e cycle de l'Université de Montréal.

Information 343-6426

PLEASE BE ADVISED:

The Daily Publications Society Board of Directors meeting originally scheduled for Tuesday 2 February 1988 will now be held:

TUESDAY
9 FEBRUARY 1988
4:30 P.M.
IN
UNION 107

ENGINEERING BLOOD DRIVE '88

in the McConnell Engineering Bldg
TODAY IS YOUR LAST CHANCE
We need 500 pints
GIVE BLOOD • SAVE LIVES
it helps so much...

thank you to all donors

...Surlendemain de la veille en Haïti

Suite de la page 6

au-Prince, d'où il téléphonait (il n'y a ni téléphone, ni eau courante, ni électricité à l'Anse d'Hainault, ville de 10 000 habitants), et où il s'était établi chez une tante dans l'espoir que quelqu'un puisse le guérir. Bien entendu, sans argent, les services médicaux... Et même avec de l'argent...

Mais ce n'était pas pour me parler de lui-même que Wesley a téléphoné. C'est au sujet de Starline. Ha! la petite Starline, cette

jeune diva de l'Anse d'Hainault qui faisait des malheurs à quinze ans, une séductrice insurpassable. Evidemment, ce qui devait arriver arriva et elle fini par se mettre ronde...en juillet. Presque six mois plus tard, peu avant Noël, elle a décidé (ou on l'y a forcée) de se faire avorter. A six mois de grossesse! Et à l'Anse d'Ainault! Où ceux qui auraient été les plus compétents pour pratiquer une telle opération sont les frères! Qui donc lui aura extirpé les entrailles dans ce village perdu? Une espèce de

vieille sorcière vaudou à la retraite sans doute (hypothèse très sérieuse et fort plausible). Dans un village sans eau courante ni électricité, ne vous imaginez surtout pas qu'on y trouve seulement une aiguille à tricoter, ni même un cintre. Puis-je encore vous le cacher? Elle est morte la petite Starline. Bien sûr qu'elle est morte. Elle est morte à quinze ans d'un avortement à six mois de grossesse qui a, si vous me passez l'expression, avorté.

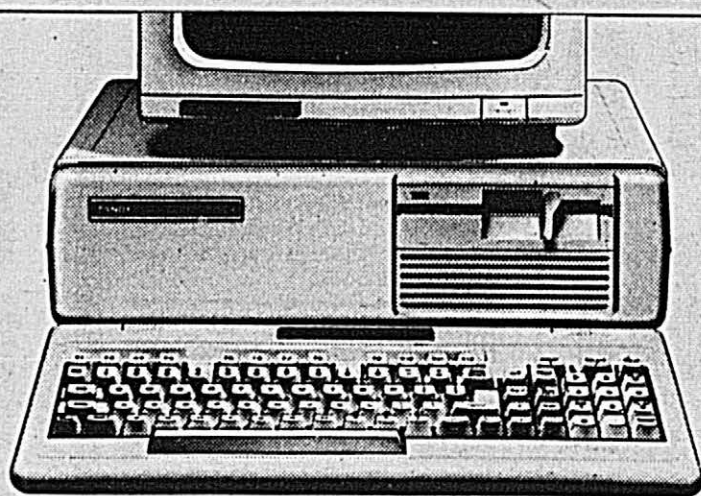
Des histoires comme celles-là, celles de Wesley et de Starline, il y en a autant que des mangues dans ce pays de soleil. (Et il y a plus de

mangues en Haïti qu'il y a de pommes au Québec!) On parle de droit de vote, de démocratie et de liberté dans un pays qui n'a rien vu de tout cela depuis trente ans cette année. Et l'élection de 1957 avait été, elle aussi, fortement contestée. Ces concepts restent donc très théoriques, difficiles à saisir, et même un peu irréels dans l'esprit de la plupart des Haïtiens. Cela ne les empêche pas pour autant d'exiger ce qui leur est dû. Mais si la révolution de février 86 n'a pas abouti, c'est aussi parce qu'elle a été spontanée et à caractère plutôt local que national. Haïti a besoin

d'un Simon Bolivar, d'un chef qui saura diriger une révolte armée, même de gourdins, et établir les bases d'un nouveau gouvernement qui réponde «à» et «de» la volonté du peuple. Il ne faut surtout pas désespérer ni perdre de vue qu'on ne compte pas les années lorsqu'il s'agit de reconstruire un pays qui vient tout juste de chasser son ex-dictateur et qui entame seulement le processus révolutionnaire.

Programme de rabais Enseignant/étudiant

Une semaine seulement du 8 au 13 février



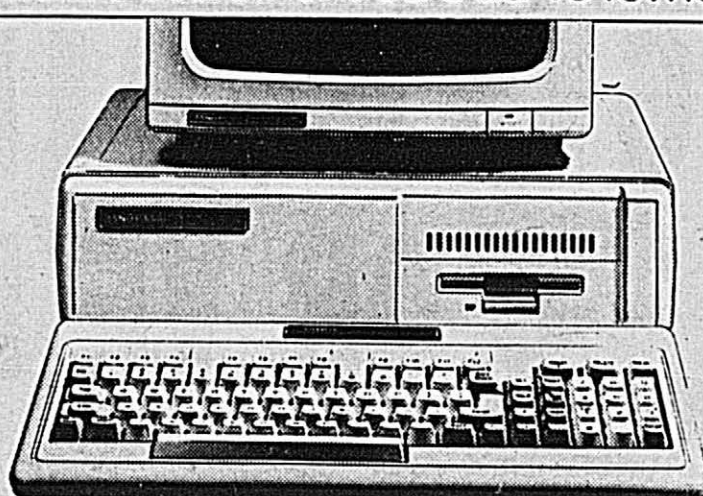
Tandy 1000 SX

25-1052

- Mémoire 384 K
- 1 unité de disque 5 1/4" intégrée
- Incluant logiciels DeskMate II, MS-DOS/GW-BASIC
- Obtenez un contrat d'un an de service pour seulement \$79 — moitié prix!

Écran en plus

\$999 **\$400**
Cour. \$1399 Rabais



Tandy 1000 TX

25-1600

- Mémoire 640 K
- 1 unité de disque 3 1/2" de 720 K de mémoire
- Avec logiciels DeskMate II personnel, MS-DOS/GW-BASIC
- Incluant un boni d'un an de service sur UCT Écran en plus

\$1599 **\$489**
Cour. \$2088 Rabais

20 % de rabais

Achetez N'IMPORTE QUEL accessoire, périphérique ou logiciel au moment où vous achetez votre Tandy 1000 SX ou TX et obtenez 20% de rabais sur le prix de détail de ces accessoires. L'offre est pour les étudiants et enseignants seulement qui présenteront une pièce d'identité autorisée aux magasins Radio Shack, centres d'ordinateurs Tandy et détaillants participants.

TANDY/Radio Shack®
DIVISION ⊕ INTERTAN CANADA LTEE